

# Danse au musée Toulouse-Lautrec

PARCOURS  
DANSE  
AU MUSÉE  
ALBI  
18  
19



## SOMMAIRE

Parcours danse au musée . Le musée Toulouse-Lautrec à Albi P.2  
Des Parcours en oeuvre(s). P.3  
Henri de Toulouse-Lautrec P. 4  
L'œuvre choisie : *La Gitane* P. 5-6  
Marthe Mellot P.7 / Textes en écho P.8-9  
Lectures, interprétations théâtrales et chorégraphiques P.10  
Les Tréteaux de France P.11  
Pistes d'exploitation en classe et lexique P.12  
Bibliographie et Contacts P. 13

# PARCOURS DANSE au Musée

Le musée Toulouse-Lautrec et l'ADDA du Tarn s'associent. Ils proposent un parcours multiforme : visite, atelier de pratique danse, spectacles pour susciter d'autres regards sur la danse et les oeuvres plastiques.

Plongés dans un processus créatif et nourris des correspondances entre la danse, le dessin, la peinture et la sculpture, l'élève et l'enseignant sont tour à tour regardeur, lecteur, spectateur, danseur, inventeur... pour enrichir les imaginaires et construire leurs propres cheminements.

Un parcours multiforme en plusieurs étapes pour la classe :

- La visite guidée : un médiateur du musée accompagne la classe pour découvrir l'œuvre(s) choisie(s).

Il apprend à observer, décrire ce qu'il voit pour mieux en parler.

- L'atelier de pratique danse : de la lecture de l'œuvre, l'artiste dégage avec les élèves des éléments fondamentaux qu'il transpose dans le corps en gestes et mouvements, dans le temps et l'espace.

- Le spectacle : une commande à un ou plusieurs artistes pour créer une petite forme dans un aller-retour « des oeuvres vues au musée à la scène dans un théâtre ».

Puisant dans les œuvres de la collection du musée Toulouse-Lautrec, *La Gitane*, une lithographie créée en 1899-1900 est choisie, faisant suite à *La Loïe Fuller* en 2015-2016 et *Chocolat dansant* en 2016-2017, *Jane Avril* en 2017-2018.

La compagnie invitée Les tréteaux dévoilera sur scène sa lecture de l'œuvre privilégiant un autre regard où lectures sensibles, impressions, perceptions guident sa démarche.

En 2018-2019, à Albi, le parcours comprend différentes étapes et rendez-vous :

- Formation pour les enseignants au musée Toulouse-Lautrec le mercredi 19 décembre 2018 de 16h30 à 18h

- Formation pour les enseignants Regards croisés au Grand Théâtre à Albi le mercredi 30 janvier de 13h30 à 18h45

- Visites guidées au mTL lundi 21 et 28 janvier et jeudi 31 janvier 2019

- Ateliers de pratique danse dans les classes inscrites au parcours départemental *Des parcours en oeuvre(s)*.

les lundis 28 janvier, jeudi 31 janvier, vendredi 1er février 2019

- Spectacle : présentation d'une petite forme au Théâtre l'Athnor à Albi Jeudi 31 janvier à 14h.

Participation de la classe aux Rencontres départementales danse à l'école et au collège

-Maison de la Musique de Cap'Découverte Jeudi 16 et vendredi 17 mai 2019

-Athnor Albi Mardi 21 mai 2019

-Théâtre Castres vendredi 24 mai 2019

-Forum Graulhet mardi 4 juin 2019

-Salle spectacles Gaillac Jeudi 6 juin et vendredi 7 juin 2019

-Apollo Mazamet Vendredi 14 juin 2019

Ce parcours s'inscrit dans le programme d'éducation artistique danse proposé par la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale et l'ADDA du Tarn, en partenariat avec le musée Toulouse-Lautrec.

L'inscription est prise auprès du conseiller pédagogique de circonscription de la DSDEN et de Nathalie Auboiron, chargée de mission à l'ADDA du Tarn.

## Les objectifs

- Rencontrer des artistes et des œuvres appartenant à des milieux artistiques et culturelles différents

- Découvrir les lieux du spectacle vivant et des musées

- Se familiariser avec «les codes» du musée et du spectacle (où temps et espaces pour découvrir les œuvres différents)

- Enrichir son vocabulaire au moyen d'un lexique en recherchant point commun et spécificité entre danse et arts plastiques

- Mobiliser son corps en travaillant : attention, concentration, regard, écoute, présence, voix

- Mettre en jeu ce que je vois, savoir en parler pour s'approprier et inventer

## Le musée TOULOUSE-LAUTREC à ALBI

La danse est un sujet central dans l'œuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec. La danse en solo (Loïe Fuller, Jane Avril), en duo (La Goulue et Valentin le Désossé), la troupe (Mlle Eglantine) ou le ballet (Papa Chrysanthème) sont autant de motifs d'œuvres. La gestuelle, l'attitude, la figure du danseur et l'espace de la scène passionnent Toulouse-Lautrec qui traduit par un trait rapide, synthétique et une gamme de couleurs restreinte, l'univers de la danse de son époque.

La danse circule  
par la présence des artistes,  
d'un corps à l'autre,  
d'un art à l'autre,  
d'un lieu à l'autre,  
d'un medium à l'autre,  
d'un bout à l'autre du département du Tarn...

Inventé suivant la même démarche, chaque parcours  
d'éducation artistique et culturelle, co-construit par La DSDEN et  
l'ADDA du Tarn avec le Conservatoire de musique et de danse du  
Tarn et ses nombreux partenaires, comprend des rendez-vous  
multiformes indissociables :

- des rencontres avec des artistes et des oeuvres,
- des ateliers de danse,
- des spectacles à voir sur les scènes,  
dans les musées, au cinéma, dans les bibliothèques...
- la valorisation du parcours pour présenter le travail et  
rencontrer d'autres classes lors des Rencontres  
départementales danse à l'école et au collège.

Selon le projet de classe et le désir de chaque enseignant, ils  
s'inscrivent avec leurs élèves dans un des parcours proposés  
pour ...

**Jouer de l'oeuvre ... Parcourir pour mieux les  
comprendre les chemins d'artistes\* ...**

..... Pour 2018-2019

### Approcher les univers des chorégraphes :

- Maguy Marin à la Maison de la Musique de Cap'Découverte,  
à l'Espace Apollo à Mazamet
- Thomas Lebrun à la Scène Nationale d'Albi...

### S'aventurer au delà des scènes ...

- Découvrir les relectures d'oeuvres vues dans les musées  
Goya à Castres, Toulouse-Lautrec à Albi, au musée départe-  
mental du textile à Labastide Rouairoux, à l'Espace  
Arthur Batut à Labruguière, au Centre départemental  
d'art contemporain, avec les artistes invités  
Robin Renucci, Caroline Marcadé, Dominique Rebaud,  
Wu Zheng, Christophe Legoff et les professeurs du  
Conservatoire de Musique et de Danse du Tarn
- Plonger dans le monde des livres, de la photographie ou  
du cinéma avec Patricia Ferrara, Ezra Groenen, Lydia Vinue-  
la, Pedro Pauwels et K
- Suivre pas à pas la compagnie des âmes fauves dans les  
collèges ...
- Danser dans les parcs et jardins en un flash

\* Marcelle Bonjour / D'une écriture l'autre : le corps lisière entre les arts

Retrouvez les différents parcours, spectacles, formations  
sur le site de l'adda du Tarn [www.adda81.com](http://www.adda81.com)

- Thomas Lebrun**  
*Tel quel*  
18 et 19 octobre  
Grand Théâtre Albi  
Scène nationale d'Albi
- Parcours danse  
des livres**  
*Du geste de la lecture à  
la lecture en mouvement*  
Patricia Ferrara  
GAILLAC-VALENCE
- Chouette un livre  
C'est quoi un mai**  
E. Groenen, L.Vinuella  
Spectacle 5 nov  
Forum Graulhet
- Parcours Quand  
les oeuvres  
s'animent ...**  
*En lien avec les petits as*  
Cinéma GAILLAC
- Parcours K  
Dancescape**  
Cinéma GAILLAC
- Parcours en photos**  
Pedro Pauwels  
Exposition Performance  
Espace Arthur Batut  
Rond Point LABRUGUIERE  
Avril
- En compagnie  
des âmes  
fauves**  
Parcours au Collège  
rencontres, ateliers,  
spectacles, Février
- Parcours FOL**  
Phase Sarah Ducat oct  
Fraternité de Filao avril



**Maguy Marin**  
*May 6*  
Mar 4 déc 14h30 et 20h30 Spectacle  
Mer 5 déc Regards croisés  
Maison de la Musique de Cap'découverte

**Maguy Marin  
Kader Belarbi**  
*Groosland et Eden*  
Ballet du Capitole  
Jeu 28 mars 14h et 20h Spectacle  
Mer 23 jan Regards croisés  
Espace Apollo Mazamet

**Parcours danse  
au musée Toulouse-Lautrec**  
*La Gitane*  
Mer 19 déc mTL Formation  
21, 24, 25, 30 jan Visite mTL  
30 jan Albi Regards croisés  
31 jan Spectacle A thanor Albi  
avec Les Tréteaux R.Renucci

**Parcours danse  
au musée Toulouse-Lautrec**  
*Musée Goya mély, d'après modèles*  
Exposition 15 mars - 30 juin 2015 mTL  
Jeu 21 mars Formation  
8, 9, 11 avril mTL visite  
Conservatoire de musique et de Danse du Tarn

**Parcours danse  
au musée Goya Castres**  
*Statuettes libères*  
Mar 9 oct musée Goya Formation  
Ven 9 nov Théâtre Castres Spectacle  
11 au 19 oct et 5 au 30 nov visite  
D. Rebaud et C. Legoff

**Parcours danse  
au musée du textile  
Labastide Rouairoux**  
Mar 4 Avril visite, atelier, spectacle  
Dominique Rebaud

SAISON  
**2018**  
**2019**

DES  
PARCOURS  
EN  
OEUVRES

UNIVERS  
D'ARTISTES

PARCOURS  
DANSE  
AU MUSÉE

PARCOURS  
FLASH

académie  
Toulouse  
direction des services  
départementaux  
l'éducation nationale  
Tarn

**adda**  
TARN  
[www.adda81.fr](http://www.adda81.fr)



# Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901)

«Originaire d'Albi et issu d'une famille de la grande aristocratie provinciale, Henri de Toulouse-Lautrec choisit de s'affirmer à travers la création artistique. Formé dans les ateliers parisiens où il rencontre les artistes d'avant-garde des vingt dernières années du XIX<sup>ème</sup> siècle, Lautrec découvre Montmartre, les cabarets et les lumières de la nuit parisienne.

Fasciné par la plasticité, par l'évocation des corps en mouvement, observateur lucide et impitoyable de la vérité des caractères sous le masque social, Lautrec illustre les thèmes de la danse, du théâtre, du cirque, du monde de la nuit et des plaisirs à travers des images emblématiques qui fixent dans notre mémoire collective de véritables types.»

Extrait de l'ouvrage

Danièle Devynck, *Toulouse-Lautrec*, éditions JP Gisserot



### **Henri de Toulouse-Lautrec**

- *Autoportrait,*
- 1880, huile sur carton,
- 40,3 x 32,4 cm
- © musée Toulouse-Lautrec, Albi-Tarn



### **Henri de Toulouse-Lautrec**

- *Autoportrait à charge,*
- 1885, plume,
- 17,5 x 11,2 cm
- © musée Toulouse-Lautrec, Albi-Tarn



### **Henri de Toulouse-Lautrec**

- *Autoportrait à charge,*
- 1896, dessin au crayon Conté,
- 10 x 9 cm
- © musée Toulouse-Lautrec, Albi-Tarn





Henri de Toulouse-Lautrec  
*La Gitane*. Théâtre Antoine  
1899-1900  
Huile sur carton, 80 x 53 cm  
© musée Toulouse-Lautrec, Albi-Tarn



Henri de Toulouse-Lautrec  
*La Gitane*  
1899-1900  
Lithographie en quatre couleurs  
109x 64 cm  
© musée Toulouse-Lautrec, Albi-Tarn

« La dernière et la plus rare des affiches de Lautrec fut exécutée pour une pièce de théâtre de Jean Richepin, *La Gitane* donnée au Théâtre Antoine en janvier 1900. Le peintre a été sollicité par l'actrice qui tient le rôle-titre Marthe Mellot, épouse du troisième frère Natanson, Alfred Athis.

Une huile sur carton du musée d'Albi l'évoque en danseuse espagnole, cambrée dans une posture flamenco.

Lautrec ne retiendra pas cette silhouette nerveuse et mouvante lui préférant une image épurée : au premier plan, la masse de la robe blanche de l'actrice, décentrée et anguleuse, s'oppose à la silhouette sombre de l'amant qui s'enfuit. Les lignes tendues du dessin donnent une grande énergie à cette page organisée sur une puissante diagonale qui commande le mouvement de l'œuvre. »

Danièle Devynck  
*Toulouse-Lautrec. les Affiches*  
(pages 100-101) 2001  
Editions Odyssée

« Toulouse-Lautrec conçut une affiche pour *La Gitane* de Jean Richepin, jouée au Théâtre Antoine en 1900. Cette image saisissante fut en fait la dernière affiche de l'artiste. Elle figure Marthe Mellot, l'interprète du rôle-titre, qu'il représenta en plusieurs occasions, dont celle d'une esquisse à l'huile en rapport avec l'affiche : elle montre l'actrice habillée en Gitane et dansant sur la scène. Sa posture à la fois attirante et inquiétante évoque le personnage de la femme fatale, omniprésente dans le théâtre d'avant-garde français au tournant du siècle. »

*Bohèmes. De Léonard de Vinci à Picasso*  
Catalogue exposition Paris, Grand-Palais,  
26 septembre 2012-14 janvier 2013  
Nienke, Bakker, Montmartre, une académie de la Bohème (page 303)

## Marthe MELLOT (1870 - 1947)

Actrice française née le 16 février 1870 à Cosne-Cours-sur-Loire (58). Décédée le 13 août 1947 à Paris. Mine de fouine, nez busqué et collet monté, elle ne fut pas la comédienne la plus sexy du cinéma des années 30. Pourtant, le visiteur du Musée d'Albi découvre avec surprise l'affiche de *La Gitane* de Jean Richepin montrant Marthe Mellot peinte en 1900 par Toulouse-Lautrec. À la même époque, ses amis Félix Vallotton et Edouard Vuillard l'ont représentée dans l'éclat de ses 30 ans, ce qui lui vaut une part d'éternité, plus sûrement sans doute que la cinquantaine de films où elle parut. Sa carrière théâtrale mérite qu'on s'y arrête puisque cette élève de la grande Réjane suivit la tournée sud-américaine de Sarah Bernhardt et joua le Rossignol à la création de «Chanteclerc» (1910) d'Edmond Rostand. Dès 1896, sur la scène de l'Ambigu, elle connaît le succès dans le rôle de Fanfan, petite héroïne d'un fameux mélo, «Les deux gosses», qu'elle jouera jusqu'à plus soif. À l'Odéon, Antoine la dirige dans «La bigote» (1909) de son voisin Jules Renard. Après avoir travaillé chez Charles Dullin et Louis Jouvet, elle devient une fidèle de Georges Pitoëff qui lui offre en 1937 son personnage le plus fort, celui de la mère présumée du «Voyageur sans bagage» de Jean Anouilh.

Dès 1910, elle avait débuté en fanfare au cinéma, tournant en vedette six courts-métrages, pour ce qui n'est qu'un faux départ : à l'exception du «Navire aveugle» (1927), elle ne tâtera plus du muet. Certaines filmographies affirment qu'elle joue la mère d'Ivan Mosjoukine dans «Feu Mathias Pascal» de Marcel Lherbier, mais il s'agit d'une confusion avec une certaine Marthe Belot. Lorsqu'on la retrouve en bonne sœur dans «Les deux orphelines» (1932) de Maurice Tourneur, elle a 62 ans et doit se contenter de brèves partitions, à l'exception d'une comédie décevante de René Clair, «Le dernier milliardaire» (1934), où elle tient le rôle essentiel de la Reine de Casinario, souveraine ruinée soumise aux volontés d'un Max Dearly déchaîné.

Au rayon des classiques, on l'aperçoit chez Renoir dans la scène des Comices de «Madame Bovary» (1934), en sœur dévote et muette de Mgr. Myriel dans «Les misérables» (1934) ou en mère de «Justin de Marseille» (1934), un savoureux Maurice Tourneur. Gouvernante dans «Le coupable» (1936) de l'ami Raymond Bernard ou surveillante dans «Katia» (1938), on la remarque dans des rôles fugitifs comme celui de la mère de «Marthe Richard, espionne au service de la France» (1937) où on la passe par les armes dès la première séquence. Très vite, il semble qu'on la préfère dans les personnages déplaisants comme la sous-maîtresse de «La dame de Malacca» (1937). Adjointe servile de l'austère Maximilienne, elle fait marcher au pas cadencé les délinquantes de «Prison sans barreaux» (1938) en éructant comme un sergent des Marines ! Maîtresse d'internat des «Jeunes filles en détresse» (1939), elle se contente d'obtempérer aux ordres claironnés par l'impériale Marguerite Moreno. Commère de village dans «Le voile bleu» (1942), elle énonce avec ravissement les malheurs qui s'acharnent sur la brave Gaby Morlay avant de jouer les mémés corses réclamant l'accomplissement de la vendetta au pauvre Noël-Noël, devenu bien malgré lui «Adémaï bandit d'honneur» (1943).

Héritant cette fois d'un rôle sympathique, elle joue dans «Le briseur de chaînes» (1941) Tante Anaïs, dame de compagnie de l'alerte centenaire Mamouret (Marcelle Géniat). Le même prénom lui réussit moins dans «Le pays sans étoiles» (1945) où elle succombe d'une crise cardiaque après avoir craché son venin dans une belle scène d'hystérie. Elle reprend du service au couvent dans «La duchesse de Langeais» (1942)

– où elle obtient même le titre de mère supérieure – et «Le diable au corps» (1947). Lorsqu'il porte lui-même à l'écran «Le voyageur sans bagage» (1943), Anouilh choisit Sylvie pour succéder à Marthe dans le rôle de Madame Renaud mais crée pour sa fidèle interprète un nouveau personnage. On la repère encore chez Jean Dréville dans «La cage aux rossignols» (1945) ou «La ferme du pendu» (1945) mais il faut ensuite compter avec l'ingratitude des producteurs à l'égard des vieux serviteurs de l'écran : ses dernières participations ne seront pas toujours créditées au générique, comme ce petit rôle de chaisière dans «Antoine et Antoinette» (1946) ou de mendicante dans «Monsieur Vincent» (1947). Dans «Torrents» (1946) de Serge de Poligny, son rôle est coupé au montage...

Heureusement, la vie privée de Marthe Mellot lui apporta de belles compensations : compagne de l'auteur dramatique Louis-Alfred Natanson (1873-1932), co-fondateur de «La Revue Blanche», elle vécut dans un cercle intellectuel de belle tenue puisqu'elle fut l'amie de Jules Renard, Tristan Bernard et Léon Blum. Ses deux filles devinrent écrivains : Denise Mellot – qui joue Azelma dans «Les misérables» – publia «Premier mariage» en 1938 ; Annette Vaillant reçut le prix de l'Académie Française en 1947. Aux dires de son petit-fils, le photographe Jean-Philippe Charbonnier, Mamie Mellot, passionnée et caustique, fut jusqu'au bout un sacré personnage qui ne s'en laissait pas compter !

Jean-Paul Briant



photo © Marthe Mellot



Marthe Mellot © Edouard Vuillard

**JEAN RICHEPIN**

La route est faite pour aller puisqu'elle est plate.  
La roue est faite pour rouler puisqu'elle est ronde. Cours, marche  
! le nuage ne s'arrête que pour pleuvoir et le Rom ne se fixe que  
pour pleurer.

**CHARLES BAUDELAIRE**

***Bohémien en voyage (Les Fleurs du Mal, 1857)***

La tribu prophétique aux prunelles ardentes  
Hier s'est mise en route, emportant ses petits Sur son dos, ou livrant  
à leurs fiers appétits  
Le trésor toujours prêt des mamelles pendantes.  
Les hommes vont à pied sous leurs armes luisantes Le long des  
chariots où les leurs sont blottis, Promenant sur le ciel des yeux  
appesantis  
Par le morne regret des chimères absentes.  
Du fond de son réduit sablonneux, le grillon, Les regardant passer,  
redouble sa chanson; Cybèle, qui les aime, augmente ses verdure,  
Fait couler le rocher et fleurir le désert  
Devant ces voyageurs, pour lesquels est ouvert L'empire familier  
des ténèbres futures.

**JOHN KEATS, *Poèmes, 1821***

Pieds agiles, yeux violet foncé, cheveux bien séparés.  
Mains potelées, cou de neige, poitrine blanche,  
Sont choses qui stupéfient les sens éblouis  
Au point que les yeux fascinés, fixes, oublient qu'ils regardent.  
D'un tel spectacle, ô Ciel ! je n'ai pas le courage  
De détourner mon admiration, si dépourvu Soit-il de ce qui mérite  
le respect, si dépouillé De l'adorable modestie et des rares vertus.  
Cependant, aussi insouciant que l'alouette, je me dégage  
De ces leurres et les oublie immédiatement – même avant d'y  
avoir goûté  
Ou d'avoir trois fois humecté mon palais ; mais lorsque je  
remarque  
Que de pareils charmes unissent leur éclat avec celui d'une  
bienveillante intelligence, Mon oreille s'entrouvre, telle la gueule  
rapace d'un requin,  
Pour se repaître des accents d'une voix divine

**GUILLAUME APOLLINAIRE**

***Les saltimbanques (Alcools, 1913)***

Dans la plaine les baladins  
S'éloignent au long des jardins  
Devant l'huis des auberges grises  
Par les villages sans églises.

Et les enfants s'en vont devant  
Les autres suivent en rêvant  
Chaque arbre fruitier se résigne  
Quand de très loin ils lui font signe.

Ils ont des poids ronds ou carrés  
Des tambours, des cerceaux dorés  
L'ours et le singe, animaux sages  
Quêtent des sous sur leur passage.

***La Tzigane (Alcools, 1913)***

La tzigane savait d'avance  
Nos deux vies barrées par les nuits  
Nous lui dîmes adieu et puis  
De ce puits sortit l'Espérance

L'amour lourd comme un ours privé  
Dansa debout quand nous voulûmes  
Et l'oiseau bleu perdit ses plumes  
Et les mendiants leurs Ave

On sait très bien que l'on se damne  
Mais l'espoir d'aimer en chemin Nous fait penser main dans la  
main  
À ce qu'a prédit la tzigane

**VICTOR HUGO, *Notre-Dame de Paris, 1831***

Extrait, livre II, chapitre 3

Dans un vaste espace laissé libre entre la foule et le feu, une jeune fille  
dansait.

Si cette jeune fille était un être humain, ou une fée, ou un ange, c'est  
ce que Gringoire, tout philosophe sceptique, tout poète ironique qu'il  
était, ne put décider dans le premier moment, tant il fut fasciné par cette  
éblouissante vision. Elle n'était pas grande, mais elle le semblait, tant sa  
fine taille s'élançait hardiment. Elle était brune, mais on devinait que  
le jour sa peau devait avoir ce beau reflet doré des andalouses et des  
romaines. Son petit pied aussi était andalou, car il était tout ensemble à  
l'étroit et à l'aise dans sa gracieuse chaussure. Elle dansait, elle tournait,  
elle tourbillonnait sur un vieux tapis de Perse, jeté négligemment sous  
ses pieds ; et chaque fois qu'en tournoyant sa rayonnante figure passait  
devant vous, ses grands yeux noirs vous jetaient un éclair.

Autour d'elle tous les regards étaient fixes, toutes les bouches ouvertes ;  
et en effet, tandis qu'elle dansait ainsi, au bourdonnement du tambour  
de basque que ses deux bras ronds et purs élevaient au-dessus de sa  
tête, mince, frêle et vive comme une guêpe, avec son corsage d'or sans  
pli, sa robe bariolée qui se gonflait, avec ses épaules nues, ses jambes  
fines que sa jupe découvrait par moments, ses cheveux noirs, ses yeux  
de flamme, c'était une surnaturelle créature.

**PIERRE LOUYS, *La femme et le pantin, 1898***

On sentait que même en lui voilant le visage on pouvait deviner sa  
pensée et qu'elle souriait avec les jambes comme elle parlait avec le  
torse. Seules les femmes que les longs hivers du Nord n'immobilisent  
pas près du feu, ont cette grâce et cette liberté. - Ses cheveux n'étaient  
que châtain foncé ; mais à distance, ils brillaient presque noirs en  
recouvrant la nuque de leur conque épaisse. Ses joues, d'une extrême  
douceur de contour semblaient poudrées de cette fleur délicate qui  
embrume la peau des créoles. Le mince bord de ses paupières était  
naturellement sombre.

**GUSTAVE FLAUBERT (*lettre à George Sand*)**

« Je me suis pâmé, il y a huit jours, devant un campement de Bohé-  
miens qui s'étaient établis à Rouen. Voilà la troisième fois que j'en vois,  
et toujours avec le même plaisir. L'admirable est qu'ils excitaient la  
haine des bourgeois, bien qu'inoffensifs comme des moutons. Je me  
suis fait très mal voir de la foule en leur donnant quelques sols, et j'ai  
entendu des jolis mots à la Prudhomme. Cette haine-là tient à quelque  
chose de très profond et de très complexe. C'est la haine que l'on porte  
au bédouin, à l'hérétique, au philosophe, au solitaire, au poète, et il y a  
de la peur dans cette haine.

Moi qui suis toujours pour les minorités, elle m'exaspère. »

Plus tard, en 1906, Rainer Maria Rilke, invité à une fête  
que donnait le peintre espagnol Ignacio Zuloaga, admi-  
ra une danseuse flamenco nommée Carmela, qui lui  
évoquait étrangement un tableau de Goya contemplé  
quelques années plus tôt, *La Danseuse Carmen la Gitana*.  
Un poème, simplement intitulé *Danseuse espagnole*, fut  
écrit dans les semaines qui suivirent pour témoigner de  
sa fascination :

« Dans le creux de la main l'allumette projetée  
des langues de feu blanc, qui précèdent la flamme  
de multiples sursauts – : de même, dans le cercle  
des proches spectateurs, claire, brûlante et ronde,  
sa danse se déploie en rapides éclairs.

D'un seul regard elle embrase sa chevelure  
et fait tourbillonner en un art audacieux  
sa robe projetée dans ce brasier ardent,  
d'où sortent ses bras nus qui s'étirent vivants,  
avec un claquement de crotale apeuré.

Puis comme si ce feu pour elle était trop maigre,  
elle en fait un grand feu qu'elle jette à ses pieds,  
domnatrice, avec un geste souverain,  
et regarde : il est là furieux sur le sol,  
il jette encor sa flamme et ne veut pas se rendre –

Mais victorieuse, sûre, avec un doux sourire,  
elle salue et puis relève son visage,  
et piétine le feu de ses petits pieds durs. »<sup>14</sup>

---

## **LA GITANE EN MUSIQUE**

**GEORGES BIZET, *Carmen*, 1875,**  
opéra comique en quatre actes, sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy, d'après la nouvelle *Carmen* de Prosper Mérimée

**GIACOMO PUCCINI, *La Bohème*, 1896,**  
opéra en quatre tableaux, sur un livret en italien de Giacosa et Illica, d'après le roman d'Henri Murger, *Scènes de la vie de bohème* (1851), et son adaptation théâtrale *La Vie de bohème*

**MAURICE RAVEL, *Le boléro*, 1928**  
La musique du Boléro a été écrite pour la danse en 1928. La ballerine russe Ida Rubinstein, directrice d'une compagnie de ballet, souhaite organiser une soirée espagnole et passe commande à son ami Maurice Ravel. Il pense à cette danse à trois temps venue de l'Espagne du XVIIIème siècle, le Boléro. Homme de gauche, proche des idées de Léon Blum, le musicien imagine une métaphore des effets de la propagande. Mais le premier ballet né de sa célèbre partition aura une connotation plus sensuelle que politique: l'action se situe dans une taverne andalouse. Une tzigane danse sur une table parmi une foule d'hommes. C'est la soeur du grand Nijinski, Bronislava Nijinska, qui signe la chorégraphie.

**CHARLES AZNAVOUR, *La bohème***



L'enfance à l'oeuvre Robin Renucci © B.Marchal



Sarah Orselli ©

## Commande d'une petite forme au Tréteaux de France

L'élévation par l'art et par sa pratique est l'objectif de notre projet. Le langage en est le centre. Il véhicule le sens et l'émotion. Les Tréteaux de France ont pour mission la création dramatique, la diffusion ou la rencontre des oeuvres et des publics et enfin, la formation des amateurs et des professionnels. Notre engagement est d'offrir à tous le même spectacle partout en France et dans les mêmes conditions techniques. Depuis 2011, le Centre dramatique national des Tréteaux de France thématise ses projets pluriannuels.

## Création

A partir de l'œuvre *La Gitane*, une commande est passée aux artistes des Tréteaux.

Une petite forme proposant une lecture de l'œuvre de Toulouse-Lautrec en mots, sons et mouvements sur une scène avec un comédien et une danseuse

Pour le théâtre : des extraits de textes en échos à l'œuvre de Toulouse-Lautrec qui seront lus, joués, mis en scène

Pour la danse : une petite forme dansée en écho à l'œuvre picturale et aux textes choisis.

Ces mots seront « dis ou lus » par Robin Renucci et/ou un comédien des Tréteaux et mis en espace et mouvement avec un danseur par Caroline Marcadé

Séance mercredi 30 janvier dans le cadre de la formation Regards croisés avec Robin Renucci, Patrick Palmero, comédien et Sarah Orselli, une danseuse pour les enseignants

Séance solaire jeudi 31 janvier à l'ATHanor Albi séance scolaire à 14h avec un comédien des Tréteaux et une danseuse

### Robin Renucci

Robin Renucci découvre le théâtre en participant à des stages de réalisation organisés par des conseillers techniques et pédagogiques de la Jeunesse et des Sports. De 1975 à 1977, il est élève à l'Atelier-École Charles Dullin, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Jean-Paul Roussillon, Pierre Debauche, Marcel Bluwal et Antoine Vitez.

Au théâtre, il joue, entre autres, sous la direction de Roger Planchon, Jean Mercure, Marcel Bluwal, Antoine Vitez, Patrice Chéreau, Christian Schiaretti.

Il travaille avec de nombreux réalisateurs au cinéma: Christian de Chalonge, Michel Deville, Diane Kurys, Gérard Mordillat, Jean-Charles Tachella, Claude Chabrol, Philippe Le Guay, Laurent Heyneman ou encore, Bernardo Bertolucci, Jean-Pierre Mocky et Jean-Paul Salomé. Il réalise *Sempre Vivu !* son premier long métrage en 2007.

Il interprète également de nombreux rôles pour la télévision et joue notamment le rôle du médecin dans la série *Un village français*.

Fondateur et président de l'ARIA ([www.ariacorse.org](http://www.ariacorse.org)) en Corse, il y organise depuis 1998 les Rencontres Internationales Artistiques. Robin Renucci est professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique ([www.cnsad.fr](http://www.cnsad.fr)) et Président de l'Association des Centres dramatiques nationaux. Il a été nommé directeur des Tréteaux de France ([www.treteauxdefrance.com](http://www.treteauxdefrance.com)) en 2011, où il a notamment mis en scène *Mademoiselle Julie* de August Strindberg, *Le Faiseur* de Honoré de Balzac, *L'Avaleur* de Jerry Sterner et *L'Enfance à l'œuvre*; Sa plus récente mise en scène, *La Guerre des salamandres* de Karel Capek, sera en tournée cette saison.

### Caroline Marcadé

Caroline Marcadé découvre la danse à l'âge de quatre ans, d'abord la danse classique durant toute son adolescence puis la danse contemporaine, privilégiant l'improvisation.

à vingt ans, elle rejoint en tant que danseuse le Groupe de recherches théâtrales de l'Opéra de Paris dirigé par Carolyn Carlson. Où elle reste sept ans dans sa troupe. Elle y apprend la solidarité, l'esprit de troupe, la multiplicité des nationalités, la diversité des corps et des origines.

Au sein du GRTOP, elle donne ses premiers cours de danse pour comédiens, où elle scelle dès 1977 une longue histoire d'amour avec le théâtre et ses acteurs, qui ne s'est jamais interrompue. Caroline Marcadé a dirigé ses recherches dans l'idée de creuser sa différence : faire danser les acteurs. Elle a ainsi mis son travail au service des gens de théâtre, la chorégraphie au théâtre est devenue dramaturgie des corps au service du texte et du sens. En 1985, elle collabore avec Antoine Vitez sur plusieurs créations puis en 1989, sa rencontre avec Alain Françon sera déterminante puisqu'elle sera suivie de plusieurs années de collaboration. La chorégraphie et le travail sur les corps allaient innerver les textes et les plateaux, un long compagnonnage allait unir son travail à ces deux créateurs.

Nommée professeur au Conservatoire national d'Art dramatique en 1993, elle crée un département novateur sur le Corps et l'Espace. La danse est alors devenu obligatoire dans la formation de l'acteur. Elle dirige annuellement des ateliers de création sous la forme des spectacles publics. Il s'agit de rendre la danse à la citoyenneté, il s'agit de mettre ensemble des acteurs de toutes sortes, il s'agit d'aller à la rencontre des amateurs - adultes et enfants -, des semi professionnels, des professionnels.

### Sarah Orselli

Elle débute sa formation de danseuse à la Dance Gallery à Perugia sous la direction de Valentina Romito et Rita Petrone. Elle suit une formation de danse entre 1999 et 2002 à la Isola Danza, l'académie de la Biennale de Venise dirigée par Carolyn Carlson. Elle est danseuse pour Carolyn Carlson à la Biennale de Venise (*Parabola*, 1999, *Light Bringers*, 2000, *J. Beuys Song*, 2001)

En 2003 elle déménage à Paris, elle danse pour la compagnie de Juha Marsalo dans *Prologue d'une Scène d'amour*, *Scène d'amour*, *Perle et Parfum*.

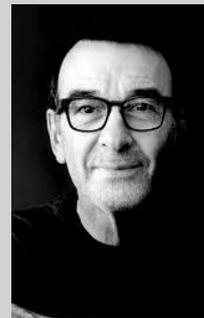
Elle danse régulièrement dans les créations de Carolyn Carlson : *Inanna* (2005), *Water Born* (2006), *Eau* (2008), *Present Memory* (2010), *We Were Horses* (2011), *Synchronicity* (2012), *Now* (2014, Théâtre National de Chaillot), *Crossroads To Synchronicity* (2017). En 2010 Carolyn lui crée le solo *Mandala*, dans lequel toute sa virtuosité peut s'exprimer.

Elle est également assistante chorégraphe sur la création *Wash the Flower* (Luzern 2005), du spectacle jeune public *Les Rêves de Karabine Klaxon* (Roubaix 2006), *If To Leave Is To Remember* (Munich 2006, Opera National de Bordeaux 2015, Opera National Helsinki 2016, Teatro Massimo de Palerme 2018) *Woman In A Room*, solo pour Diana Vishneva en 2013, *Pneuma* (opera national de Bordeaux 2014, opera national Helsinki 2018) *Seeds* (théâtre national de Chaillot 2016).

Elle danse pour la compagnie Simona Bucci «*Entre Lady Macbeth*» (Florence 2014), «*Still There*» (Florence 2018)

### Patrick Palmero

Il a été élève au Conservatoire national de la région de Grenoble. Après être reçu à l'Ensatt, il choisit de travailler à Paris. Pendant 7 ans, il a été comédien au Théâtre du Frêne où il a animé des ateliers de pratiques artistiques il a joué dans plus d'une quarantaine de pièces. Comédien et formateur au sein des Tréteaux de France sous la direction de Robin Renucci (*Le Faiseur d'Honoré de Balzac*) depuis 2013, il a par ailleurs interprété le rôle de Chrysalde dans *L'École des Femmes* mis en scène par Christian Schiaretti. Il a beaucoup tourné pour la télévision et le cinéma (plus d'une trentaine de films). Parallèlement à son métier de comédien, continuant à creuser le sillon de l'éducation populaire il est également formateur en direction des publics amateurs et professionnels. (auprès des étudiants stagiaires de l'ESPE Livry-Gargan et de l'ESPE-Angers dans le cadre de formations autour de la lecture à voix haute, auprès des comédiens amateurs et professionnels avec l'ADDA Midi Pyrénées dans le cadre de la formation «du texte à la dramaturgie», auprès des animateurs Théâtre pour le plan de formation du nouveau schéma départemental à l'initiative de la Maison du Théâtre à Brest....) Il intervient à l'ARIA en Haute-Corse depuis 2001.



## Pistes d'exploitation danse en classe

### Différentes étapes pour cheminer dans le parcours

Observer, regarder, écouter, dire,  
comparer, choisir, prélever,  
chercher, transposer,  
jouer, inventer, composer,  
dessiner, écrire, noter pour ne pas oublier ...

Deux lectures sont proposées

>Quelle lecture des oeuvres au musée ?  
Quelle lecture du spectacle au théâtre ?

Dire simplement ce que je vois ?

Formuler des hypothèses.

Ecouter les différents points de vue des élèves,  
comparer avec ceux proposés par l'enseignant,  
la médiatrice du musée, les artistes ...

Constituer un lexique de mots.

Définir un, deux ou trois mots essentiels.

> Se demander comment passer du dessin, de la  
peinture à la scène ?

A partir des mots dégagés, inventer des consignes  
pour mettre le corps ou une partie du corps en jeu en  
faisant varier les paramètres du mouvement : espace,  
temps, énergie...

## Pistes d'exploitation en arts plastiques

Henri de Toulouse-Lautrec (1894-1901),  
*La Gitane*, 1900,  
lithographie en cinq couleurs sur papier vélin marouflé sur toile,  
109 x 64 cm

### Le contraste :

Définition Contraste (n. m.) :

- Opposition de deux choses dont l'une fait ressortir l'autre
- Propriété intrinsèque d'une image qui quantifie la différence de luminosité entre les parties claires et sombres.

### Mots clefs :

- Limite (contour)
- Valeur (noir et blanc)
- Différence (espace laissé en réserve et aplat noir)
- Contraire

### Opérations plastiques :

- Isoler
- Reproduire
- Composer

### Exercice n°1 :

A partir de la reproduction de l'œuvre format A4, décalquer les  
deux silhouettes, les reporter sur une feuille blanche format A4 à  
l'aide d'un crayon à papier.

Renforcer le contour de la silhouette de la femme avec une mine  
de plomb. Travailler la qualité et l'expressivité du trait.

L'aplat noir sur la silhouette de l'homme s'enfuyant, au choix,  
par groupe : fusain, feutre, encre de Chine, mine de plomb

Comparer, verbaliser – choisir la technique permettant le contraste  
le plus fort

### Exercice n°2 :

A partir de la reproduction de l'œuvre en format A3, décalquer les  
deux silhouettes, les reporter sur une feuille blanche format A4 à  
l'aide d'un crayon à papier.

Renforcer le contour de la silhouette de la femme avec une mine  
de plomb. Travailler la qualité et l'expressivité du trait.

L'aplat noir sur la silhouette de l'homme s'enfuyant, au choix, par  
groupe : reprendre la technique choisie précédemment et qui  
permettait le contraste le plus fort

Comparer avec la production réalisée précédemment / mise en  
espace

### Exercice n°3 :

Reprendre le calque du 1<sup>er</sup> exercice, le glisser à l'envers sous une  
plaque de plexiglass : monotype / plusieurs impressions

- Les deux silhouettes, la silhouette de la femme, traits de contour  
noirs, la silhouette de l'homme en aplat noir, sur une feuille  
blanche - comparer avec les exercices 1 et 2

- Les deux silhouettes, traits de contour exclusivement sur des pa-  
piers de couleurs différentes - Observer et comparer

- L'une des deux silhouettes, traits de contour noirs et l'autre en  
aplat noir – Observer et comparer

### Exercice n°4 :

Reprendre l'exercice n°3,  
choisir les couleurs complémentaires / contraste de couleurs

## LEXIQUE

Etude  
Lithographie  
Mouvement  
Ligne  
Énergie  
La lettre  
Diagonale  
Réserve  
Aplatt  
Corps  
Torsion

**Pour les enseignants****Toulouse-Lautrec**

-*Toulouse-Lautrec*, catalogue de l'exposition des Galeries nationales du Grand Palais, Paris, 18 février-1er juin 1992, Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 1992 (pages 349 à 372 : Toulouse-Lautrec et le théâtre)

-D. DEVYNCK, *Toulouse-Lautrec et le japonisme*, éd. D. Briand, 1999

-D. DEVYNCK, *Toulouse-Lautrec*, 1992, éd. du Chêne

D. DEVYNCK, *Toulouse-Lautrec et les femmes*, éd. Brian 2003

**Pour les enfants**

- *Revue DADA, Toulouse-Lautrec*, n° 176, 2012

- *Le petit moulin de Lautrec*, RMN, 2003

Site du musée Toulouse-Lautrec

[www.musee-toulouse-lautrec.com](http://www.musee-toulouse-lautrec.com)

*Bohèmes, de Léonard de Vinci à Picasso*

Paris, Grand Palais, 26 sept 2012- 14 jan 2013

**LES TRÉTEAUX**

<http://www.treteauxdefrance.com>

<http://www.treteauxdefrance.com/les-spectacles/en-preparation/>

lenfance-a-loeuvre

*9 rendez-vous en compagnie de Caroline Marcadé*

CAROLINE MARCADÉ, EDGAR PETITIER

Actes sud papiers, Les Ateliers de théâtre

Juin, 2007 / 15,0 x 20,5 / 72 pages, Coédition ANRAT

*11 rendez-vous en compagnie de Robin Renucci*

ROBIN RENUCCI, KATELL TISON-DEIMAT

Actes sud papiers, Les Ateliers de théâtre

Juin, 2005 / 15,0 x 20,5 / 64 pages, Coédition ANRAT

*S'élever, d'urgence !*

Livre de Bernard Stiegler, Eric Fourreau et Robin Renucci, 2014

*Tous ses hasards qui n'en sont pas*

ROBIN RENUCCI, ISABELLE FRANCO, 2014

**DANSE**

• *Dictionnaire de la danse*, Larousse-Bordas, 1999.

• *La Danse au XX<sup>ème</sup> siècle*, Marcelle Michel, Isabelle Ginot, Paris, Bordas, 1995, rééd. 1998.

• *Corps en mouvement. La danse au musée* Jean-luc Martinez, Benjamin Millepied, Georges Vigarello (Préface) 2016

• *Rodin et la danse*, catalogue musée Rodin, Hazan, 2018

• *Picasso et la danse*, Bérenger Hainaut, Inès Piovesan, édition BNF, 2018

• *Nijinsky*, Catalogue de l'exposition, édition Réunion des musées nationaux,

• Oskar Schlemmer, catalogue de l'exposition de Marseille

• *Danse, chemin d'éducation*, Pour une pédagogie de l'être, J. Robinson, 1993

• *La tête aux pieds, les pieds à la tête*, Odile Rouquet,

• *Danse contemporaine- Danse et non danse- 25 ans d'histoires*,

édition cercle d'art, 2004, Dominique Frétard,

• *Danse et arts plastiques approcher le regard*, Repères, Adages 14,

**DVD pédagogiques Pour les enseignants**

• DVD *D'une écriture, l'autre, le corps lisière entre les arts...* M. Bonjour CNDP

• DVD *Le tour du monde en 80 danses*, Maison de la Danse de Lyon, Charles Pick

• DVD *ChorégraphieR*, Équipe départementale EPS Tarn, ADDA du Tarn

• DVD *Des idées pour chorégrapier*, Équipe départementale EPS Tarn

• *La mallette à danser (jeu)*, CRDP Franche-comté et CCN Franche-comté

• Livre-CD *10 ateliers* sous la direction de D. Hervieu, Acte sud papiers/ ANRAT

**Ouvrages Pour les élèves**

• *Copain de la danse*, édition milan jeunesse, Agnès Izrine

• *On danse ?* Nathalie Collantes, Julie Salgues, Scéren CNDP, 2002.

• *L'art contemporain*, Véronique Bourouet-Aubertot, Autrement Junior Arts, 2005

• *L'art : une histoire*, Catherine Lobstein, Autrement Junior Arts, 2005

• *L'enfant et la danse*, Jacqueline Robinson, 1975, 1993

• *Danser le monde, naissance d'une chorégraphie*, Nelly Riedel, édition Belize

**Sites internet**

• <https://www.histoiredesarts.culture.fr/reperes/sculpture>

• Site Numéridanse, la vidéothèque internationale de danse en liga Boisseau,

• Data Danse <http://data-danse.numeridanse.tv/>

**Documentation pédagogique**

• *Les aventures de Pensatou et Tétanlère, les sept secrets de monsieur Unisson*, Equipe départementale EPS

• *Danser les arts*, CNDP Pays de Loire, Tizou Perez, Annie Thomas

• *L'art chorégraphique*, TDC, SCEREN CNDP / Arts visuels et danse, SCEREN CNDP

• Dossier pédagogique ADDA du Tarn autour d'Oscar (CD photos et extraits filmés)

• Livret pédagogique Synthèse regards croisés nov 2008 Albi :

Traces et danses, jeux et enjeux du mouvement

• Livret pédagogique Exposition Les écritures du mouvement, exposition réalisée par le CND.

• Dossiers pédagogiques réalisés les musées Toulouse-Lautrec, Goya, MAMC, et l'ADDA du Tarn

Ne bouge plus ! 2009 / Au fil de soi, autoportrait et portrait déc 2010/ Le cercle dans l'oeuvre de

Lautrec jan 2010/ Parcours danse au mTL : Ricardo Mosner, tango argentin oct-nov 2011 / L'espace chez Toulouse-Lautrec jan 2013 /

Parcours danse au mTL : Loie Fuller 16/ Chocolat dansant 17/ Jane Avril 18/

Parcours danse au musée Goya : Picasso 16/ Goya- Dali 17/ Miro 18/

Parcours danse au Beaux-arts sculpture Pendariès Gaillac 18/ Parcours danse au MAMC avec Miro 18

**Musée Toulouse-Lautrec**

Service des publics - Service éducatif

Site : [www.musee-toulouse-lautrec.com](http://www.musee-toulouse-lautrec.com)

courriel : [servicedespublics@museetoulouselautrec.com](mailto:servicedespublics@museetoulouselautrec.com)

Tel. 05.63.49.58.97

**ADDA du Tarn**

Conseil Départemental 81 013 Albi cedex 9

Tél. 05 63 77 32 18

mail : [nathalie.auboiron@adda81.com](mailto:nathalie.auboiron@adda81.com)

[www.adda81.fr](http://www.adda81.fr) / Contact Nathalie Auboiron